

Lausanne



Près de 140 personnes souffrant de handicaps divers sont venues au Xoxo Club de Lausanne samedi. CHRISTIAN BRUN

Le monde du handicap s'offre une soirée publique

Le Xoxo Club a accueilli samedi la première soirée vaudoise LaViva; 140 personnes avec handicap y ont pris part

Claude Béda

«C'est ma première soirée dans une vraie discothèque. Génial! Il faut vraiment généraliser ce genre d'événements», lance Muriel Winkler. Dans son fauteuil roulant, la Morgienne a participé samedi au Xoxo Club de Lausanne à la première soirée publique dans le canton de Vaud pour personnes avec handicap. «Notre but est de proposer ce genre d'offres de loisirs dans un cadre habituel, explique Caroline Marti, responsable romande de l'association Procap Bouge, organisatrice de l'événement. Car mettre sur pied une telle soirée dans une salle de gym ne nous intéresse pas. Notre but à terme est l'inclusion: faire se rencontrer le monde des valides avec celui du handicap.»

Lors de cette soirée labellisée LaViva (lire ci-contre), pas moins

de 140 personnes souffrant de handicaps de toutes sortes sont venues, avec leurs éducateurs, leurs parents ou seules, faire la fête, dans une ambiance insouciant, sans crainte du regard d'autrui, à l'image de Florian (23 ans), qui danse fougueusement aux côtés de Joanna (26 ans). «C'est mon amoureux, commente cette dernière. C'est bien que l'on puisse s'amuser ensemble ici, dans ce lieu branché.»

Une soirée LaViva ressemble à toutes les soirées disco. Au Xoxo Club, les fêtards en situation de handicap ont payé leur entrée et leur consommation, avant de laisser déborder leur joie de vivre.

La soirée s'est déroulée de 19 h à 23 h, notamment pour permettre aux intéressés de s'y rendre en transports publics. «Moi, j'espère bien rester plus tard, quand la soirée des autres commencera», glisse malicieusement Florian. Les

«autres» - les personnes valides - ont cependant quelque peu brillé par leur absence samedi. «J'espère que les gens vont comprendre que nous souhaitons être avec eux, lâche Isabelle (30 ans), en fauteuil roulant. Mais, le plus souvent, ils ont peur de nous.»

Un réel besoin

«C'est justement pour cela que nous nous attelons à multiplier ce genre de soirées qui crée un environnement favorable aux rencontres», glisse Caroline Marti. «Il y a un réel besoin de sortir des murs des institutions», renchérit Michaël Schmalz, responsable des animations à la Fondation de Vermand, à Cheseaux.

Seule contrainte: l'établissement servant de cadre à ce genre d'événements doit disposer de voies d'accès permettant à ces hôtes avec handicap de s'y déplacer. Ce qui est le cas du Xoxo Club.

Et son directeur, Mirsad Bilali, trouve pour sa part l'initiative de Procap très sympathique: «C'est pourquoi nous sommes heureux de mettre notre établissement à disposition. Cela ne nous coûte rien, et nous permet d'élargir notre clientèle. Nous sommes prêts à récidiver, à un rythme d'une fois par mois.»

Les Romands s'y mettent

«Sur quinze discothèques que j'ai contactées cette année en Suisse romande, deux m'ont répondu. C'est néanmoins un bon début», se réjouit Caroline Marti, de l'association ProCap. Lancées en 2009 à Zurich, les soirées LaViva se développent fortement en Suisse alémanique, à Zurich et à Berne notamment. En octobre 2012, une soirée LaViva a, pour la première fois, été organisée en Suisse romande, au Frisson de Fribourg, qui a accueilli à cette occasion près de 300 participants, parmi lesquels une cinquantaine de personnes

avec handicap. Depuis lors, sept autres soirées ont été organisées au Stage Club de Delémont. En septembre dernier, une première soirée a été organisée au Globull de Bulle et la seconde, samedi, au Xoxo de Lausanne. «La participation de 140 personnes avec handicap est un succès, estime Caroline Marti, même si les personnes valides étaient surtout des accompagnants et des proches. Nous voulons donc continuer à développer en Suisse romande ces soirées, qui répondent à un réel besoin.»

La ligne 6 sera prolongée à la mi-2016

Privés de liaison directe avec le centre-ville depuis 2008, les habitants de Praz-Séchaud et des Boveresses devront encore attendre un peu pour retrouver leur bus

Ils devaient récupérer leur ligne de bus au début de cette année déjà, mais ils devront encore attendre un peu. Eux, ce sont les quelque 5000 habitants des quartiers lausannois de Praz-Séchaud et des Boveresses qui, depuis la mise en service du M2 en 2008, n'ont plus de liaison directe avec le centre-ville. La Municipalité vient ainsi d'annoncer que la ligne 6 leur reviendra à la mi-2016, «en raison des projets d'amélioration d'offre en cours et des contraintes liées au recrutement et à la formation de nouveaux conducteurs». C'est en réponse à une résolution de 2013 demandant

que la Municipalité, au vu de ses fonctions au conseil d'administration des Transports publics lausannois, rétablisse la ligne 6 dans les meilleurs délais que les autorités ont évalué plusieurs variantes. Car, depuis 2008, les Lausannois du Nord doivent changer de bus à la Sallaz, en l'occurrence prendre le 41, pour rentrer chez eux. A l'avenir, le 6 sera prolongé jusqu'à Praz-Séchaud. Le 41 gardera le même tracé et les mêmes horaires qu'aujourd'hui aux heures de pointe scolaires. En dehors de ces heures, la ligne rebrousse à la Sallaz au départ d'Isabelle-de-Montolieu.

Pour rappel, une pétition forte de 4300 signatures avait été déposée au Conseil communal en 2013 pour demander le rétablissement de la ligne 6. A noter que l'opération engendrera un surcoût de 900 000 francs annuels pour les TL, dont 550 000 francs à charge de la Ville. **Laurent Antonoff**

Viol conjugal

Lausanne Soirée consacrée au viol conjugal le 19 novembre, au Musée de la main. A 18 h 30: projection du documentaire *Viol conjugal, viol à domicile*, suivie d'un débat à 19 h. Événement organisé en collaboration avec la Plateforme interfacultaire en études genre de l'UNIL et ses recherches sur «L'émergence et les reconfigurations d'un problème public - Les violences faites aux femmes en Suisse.» Entrée libre. **M.N.**

Rue fermée

Pully La circulation sera interdite à la rue du Centre ce 2 novembre, de 6 h à 13 h, en raison de travaux. Toutes les informations sur www.sigip.ch/s/dLwG. **M.N.**

Echallens

Les protestants s'initient à l'islam

Pour combattre les préjugés sur l'islam et en revenir aux faits, la Formation d'adultes Gros-de-Vaud-Venoge de l'Eglise évangélique réformée organisera des soirées d'information ces deux prochains mercredis, à 20 h 15, à l'aula des Trois-Sapins, à Echallens. L'imam de Renens Mostafa Brahami rappellera les «Principes et fondements de l'islam, et leurs interprétations» le 4, tandis que celui de Bellechasse (FR) traitera de la question «Être musulman en Suisse» le 11. Entrée libre, chapeau pour les frais à la sortie. **S.MR**

Lausanne

Des pompiers à moustache

Durant tout le mois de novembre, des sapeurs-pompiers du Service de protection et sauvetage Lausanne (SPSL) se laissent pousser la moustache. Cette action pileuse est vouée à récolter des dons en faveur de l'Association Moverber, qui s'implique dans la lutte contre les problèmes de santé masculins (cancer de la prostate, des testicules, problèmes de santé mentale et inactivité physique) depuis 2003. Chaque semaine les photos des pompiers seront postées sur la page Internet des sapeurs-pompiers du SPSL: www.lausanne.ch/spsl. **C.CO.**

Il a dit

«Le Canton doit passer d'une politique des besoins à une politique des moyens»



Alexandre Berthoud, député PLR, lors de l'assemblée des syndicats du district du Gros-de-Vaud

PUBLICITÉ

Geneux Dancet
TOITURES - ETANCHEITE
depuis 1854
Tél. 021 706 50 50
Fax 021 706 50 59
www.gneuxdancet.ch

Rivaz Festivitis a ouvert les caves et célébré la chasse samedi



1. De g. à dr., Alexandre, Emmanuel, Bertrand, Julien et Cédric, avec Christelle Conne.
2. Les serfs d'Aigle, de g. à dr., Le Foudre, La Poche et La Denrée.
3. Lapin et Onorio, avec Anne-Catherine Ruchonnet.

Photos Philippe Maeder

Retrouvez toutes les photos sur clic-clac.24heures.ch